

L'opposition russe se réveille et dénonce le retour de "l'empire"

MOSCOU (AFP) - L'opposition libérale russe, pratiquement silencieuse depuis le début de l'intervention armée en Géorgie, a pris position mardi en dénonçant une politique "agressive" héritée de "l'empire" soviétique, et demandé l'envoi de forces d'interposition neutres dans la région du conflit.



L'opposant Garry Kasparov, le 2 mars 2008 à Moscou (© AFP/Archives - Alexey Sazonov)

"La direction russe a mis le pays au bord de l'isolement international, pour la première fois depuis l'époque de l'URSS, par sa décision aventuriste" de lancer une intervention armée bien au-delà de l'Ossétie du Sud en territoire géorgien, ont écrit dans un communiqué une quinzaine de personnalités de l'opposition libérale et de défenseurs des droits de l'Homme.

Cette intervention militaire est la suite logique d'"une politique extérieure russe menée ces dernières années par Vladimir Poutine, basée sur la renaissance du style agressif de l'empire" soviétique, ajoutent les signataires, dont l'ancien champion d'échecs et ex-candidat à la présidentielle russe Garry Kasparov, ou l'ex-vice Premier ministre Boris Nemtsov.

Une prise de position qui tranche sur la quasi-unanimité que fait jusqu'à présent la campagne géorgienne de "maintien de la paix" parmi une population russe soumise à l'influence des grandes chaînes de télévision publiques, et majoritairement heurtée par les avancées de l'Otan et des Américains jusqu'à ses frontières.

Les personnalités de l'opposition libérale - très minoritaire en Russie - ne contestent pas du reste la responsabilité du président géorgien Mikheïl Saakachvili, qui a lancé ses troupes le 7 août contre le petit territoire séparatiste d'Ossétie du Sud.

Mais les signataires de cet appel, dont des représentants des principales formations d'opposition libérale labloko et Union des forces de droite, ou ceux d'organisations de défense des droits de l'Homme, dénoncent l'ampleur et "l'agressivité" de la réaction russe, alors que Moscou est critiqué pour la lenteur du retrait de ses troupes.

"C'est l'architecte de cette politique extérieure, Vladimir Poutine, qui est personnellement responsable" de l'isolement du pays, estiment-ils, soulignant en outre que "la décision d'utiliser la force en dehors de la Russie a été prise sans demander l'accord du Conseil de la Fédération (chambre haute russe), en violation de la Constitution".

L'intervention militaire en Géorgie est la première lancée par Moscou à l'étranger depuis l'opération menée par l'Union soviétique en Afghanistan (1979-89).

L'opposition et les défenseurs des droits de l'Homme ont été jusqu'à inviter "les Etats neutres à envoyer leurs forces de paix dans la zone du conflit", une option écartée par la direction russe.

Les représentants de plusieurs ONG de défense des droits de l'Homme, réunis autour d'une table ronde mardi, n'ont pu toutefois cacher leur désarroi et leur impuissance.

"Nous n'avons pas d'opinion publique capable d'une vague d'opposition puissante", déplore Alexandre Konovalov, politologue indépendant.

"La population est soit ultra-patriotique, soit indifférente, parce qu'après les passions des années 1990, on lui a retiré toute envie de politique avec des médias sous contrôle et des élections manipulées", ajoute-t-il.

L'opposition libérale, divisée et laminée depuis l'arrivée au pouvoir de Vladimir Poutine en 2000, n'a jamais réussi à mobiliser l'opinion publique russe.

Publié le: 19/08/2008 à 16:51:55 GMT

Source : AFP

URL de cet article: <http://www.avmaroc.com/actualite/opposition-russe-a8051.html>